

LE RÉVEIL DU NORD

188, rue de Paris, Lille. — Téléphone 471.54, 471.97, 471.16.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9^e).

La bataille de Kharkov constitue une des plus grandes opérations motorisées exécutées jusqu'à ce jour

Les pertes allemandes sont insignifiantes par rapport aux résultats obtenus



Le Generalmajor Lindemann sur Bock donnant des explications au Generalmajor Lindemann, commandant d'une division d'infanterie, sur la marche des opérations. (Ph. Belgapress)

Berlin, 30. — La bataille de destruction qui s'achève dans la région de Kharkov constitue une des plus grandes opérations motorisées exécutées jusqu'à ce jour. Selon les milieux militaires compétents, le nombre des prisonniers a moins d'importance que celui des tanks détruits, qui est approximativement fixé maintenant à 1.249. Ce chiffre indique clairement que la décision du combat a été cherchée par l'emploi de l'arme la plus moderne et que cette décision a été

favorable à l'armée motorisée allemande. Les pertes de nos troupes ont vraiment été insignifiantes par rapport aux résultats obtenus et nous pouvons ajouter, qu'absolument parlant elles sont minimes comparées au chiffre réel des pertes ennemies. Les armées motorisées du général von Kleist et du général Paulus ont, en coopération avec la Luftwaffe, remporté une victoire dont les conséquences ne peuvent être évaluées que si l'on étudie le développement de ces opérations selon la stratégie employée.

LE PRÉSIDENT HACHA STIGMATISE L'ACTION DE BENÈS

Prague, 30. — Ce soir, le président Hacha a adressé au peuple tchèque un appel radiodiffusé. Il a stigmatisé l'ex-président de la Tchécoslovaquie Benès, ennemi public N° 1 du peuple tchèque. Sans les excitations continuelles de Benès et de ses comparses émigrés, comme de ses hommes de main dans le pays, a constaté M. Hacha, notre Patrie serait le coin le plus heureux et le plus calme de l'Europe. C'est Benès, le mercenaire des puissances ennemies, qui est le responsable de l'attentat commis contre le Protecteur du Reich ad-joint.

Le combat s'est déroulé en quatre phases. A l'époque des préparatifs de l'offensive ennemie, le quartier général du maréchal von Bock avait recueilli suffisamment de renseignements pour y faire face. Toutes les formes ennemies et tous les essais de camouflage les plus raffinés furent inopérants. L'ennemi avait commencé son avance offensive dans la péninsule de Kerch et à l'est du bassin du Donetz, à environ 200 km. au sud-est de Kharkov jusqu'à 100 km. au nord-est de cette ville. Afin d'in-

Mettant en ligne des masses de chars blindés, les Soviets ont essayé sans succès de percer les lignes allemandes. Mais toutes les attaques se sont brisées sous le feu de la défense allemande. (Photo Belgapress)

LA GUERRE SUR MER ET DANS LES AIRS

TROIS CARGOS jaugant 18.000 tonnes coulés près de la côte orientale des Etats-Unis

UNE ATTAQUE AÉRIENNE ANGLAISE CONTRE LES COTES DE LA HOLLANDE A ÉTÉ REPOUSSÉE

Berlin, 30. — Le D.N.B. apprend de source militaire : Trois cargos américains jaugant respectivement 6.000, 5.000 et 4.900 tonnes ont été

torpillés et coulés par des sous-marins allemands, alors que ces navires faisaient route vers des ports de la côte orientale des Etats-Unis. En outre, un navire marchand américain de 5.800 tonnes, qui se rendait de Colon à Kingstown, a été coulé dans la mer des Caraïbes par un sous-marin allemand. Les marines des Etats-Unis ont la perte de ces quatre bâtiments.

landaise, par 27 avions Spitfire. Les bateaux se défendirent opiniâtrément. Appuyés par l'artillerie de la marine de batteries côtières avoisinantes, ils réussirent à abattre cinq des avions assaillants, tandis que plusieurs autres appareils furent endommagés.

Les Anglais poursuivent leur œuvre de mort contre les Français

La banlieue parisienne a été à nouveau bombardée par la R. A. F.

ON COMPTE 40 MORTS ET 100 BLESSÉS PARMIS LA POPULATION CIVILE

Paris, 30. — Au cours de la nuit dernière, la banlieue parisienne a été de nouveau bombardée par la R.A.F. Six des appareils assaillants ont été abattus. On aurait à déplorer 40 morts et une centaine de blessés parmi la population civile. Cette nouvelle agression a provoqué une vive indignation.

5 avions anglais abattus sur la côte néerlandaise

Berlin, 30. — L'agence D.N.B. apprend de source militaire : Trois avions anglais appartenant à une escadrille furent abattus le 27 mai, à hauteur de la côte néer-

A MADAGASCAR LES SUD-AFRICAINS COOPÈRENT AVEC LES ANGLAIS

Amsterdam, 30. — On mande de Pretoria à l'agence Reuter que des troupes sud-africaines coopèrent avec les Anglais à Madagascar. Le général Smuts, qui a présidé cette réunion, alors que jusqu'ici on ne comptait que comme un secret bien gardé, a déclaré que Madagascar constituait un territoire vital pour la défense de l'Afrique du Sud. Il était décidé en cas de nécessité d'envoyer autant de troupes qu'il serait nécessaire vu les circonstances, pour défendre cet avant-poste vital pour la sécurité de l'Afrique du Sud contre une possible occupation par les Japonais.

Le port de Grimsby et la zone de Great Yarmouth bombardés par la Luftwaffe

Quartier Général du Fuehrer, 30. — Le Haut Commandement de la Wehrmacht communique :

Ainsi qu'il a déjà été annoncé par communiqué spécial, la grande bataille de Kharkov est terminée. Dans le secteur du front du général-feld-maréchal von Bock, les armées du colonel-général von Kleist et du général des troupes blindées Paulus, ont transformé la défense contre d'imposantes attaques ennemies en une grande victoire de destruction.

Un corps d'armée roumain sous la conduite du général Cornilio Dragalina, ainsi qu'une formation italienne, une hongroise et une slovaque ont combattu courageusement et ont couvert leur drapeau d'une gloire nouvelle.

Les formations aériennes du colonel-général Loehr et du général de l'aviation Pflugbeil, ont appuyé, au cours d'actions à corps perdu, les combats défensifs et offensifs de l'armée et chassé les avions ennemis de la zone de combat. Les 6^e, 9^e et 57^e armées comprenant environ 20 divisions de tirailleurs, 7 divisions de cavalerie et 14 brigades blindées ont été détruites. Le nombre des prisonniers a augmenté jusqu'à atteindre 240.000. Les pertes énormes de l'ennemi ont particulièrement été élevées.

Le matériel de guerre tombé entre nos mains ou détruit au cours de la bataille, comprend 1.249 chars de combat, 2.026 canons, 538 avions et des quantités innombrables d'autres armes et de matériel.

Dans le secteur central du front, la destruction d'unités ennemies encerclées est en cours. Dans le secteur septentrional, une des nos poussées locales a été poursuivie avec succès. Sur le front d'encerclement de Leningrad, la Luftwaffe a exécuté des attaques puissantes contre les transports de ravitaillement soviétiques sur le lac Ladoga.

Malgré le mauvais temps, la marine de guerre et l'aviation ont poursuivi leurs attaques dans les eaux de l'Océan Glacé Arctique contre le convoi destiné à l'Union Soviétique. Un sous-marin a coulé un navire jaugeant 6.000 tonnes et a endommagé deux autres bâtiments par des torpilles. Des avions de combat ont incendié deux grands cargos.

En Afrique du Nord, la bataille continue. Dans la nuit du 29 au 30 mai, la Luftwaffe a bombardé, en Angleterre orientale, le port d'embarquement de Grimsby, situé sur l'embouchure du Humber, ainsi que la zone maritime de Great Yarmouth.

Dans la même nuit, des bombardiers britanniques ont une fois de plus effectué des raids sur le Grand-Parc, causant des victimes parmi la population civile, surtout dans la banlieue. Six des avions assaillants ont été abattus.

Au-dessus de la baie d'Heligoland, deux autres bombardiers britanniques ont été abattus. Des navires-vigies et des bâtiments d'escorte, relevant du commandement de protection de la Mer du Nord, ont descendu, en l'espace de 24 heures, dix bombardiers britanniques, dont huit au cours de la défense efficace opposée à des attaques aériennes ennemies contre des convois escortés par ses unités.

Le 28 mai, l'escadre de chasse Udet a remporté sa 2.000^e victoire aérienne.

LA GUERRE EN ASIE

Actions de nettoyage dans le Yunnan

LES JAPONAIS SE SONT EMPARÉS DE CHUNGCHIKWAN, DANS LE CHANSI

Tokio, 30. — Les forces japonaises en Birmanie du Nord, à proximité des frontières hindoues, ont récemment entrepris avec succès une action de nettoyage contre les derniers 3.000 hommes des troupes de Tchoung-King, dans la province de Yunnan. D'autres détachements japonais ont terminé avec succès le nettoyage des unités dispersées des troupes de Tchoung-King dans le secteur nord de Kytkyng, en Birmanie du Nord, ainsi que du secteur de Kale,

Le combat s'est déroulé en quatre phases

A l'époque des préparatifs de l'offensive ennemie, le quartier général du maréchal von Bock avait recueilli suffisamment de renseignements pour y faire face. Toutes les formes ennemies et tous les essais de camouflage les plus raffinés furent inopérants. L'ennemi avait commencé son avance offensive dans la péninsule de Kerch et à l'est du bassin du Donetz, à environ 200 km. au sud-est de Kharkov jusqu'à 100 km. au nord-est de cette ville. Afin d'in-

La révolte en Iran prend des proportions inquiétantes

Ankara, 30. — On apprend de Téhéran que la révolte en Azerbeïdjan iranien prend des proportions inquiétantes. Des renforts ont été envoyés de Téhéran dans la région. Les troupes soviétiques participent à la répression. De nombreux blessés arrivent chaque jour dans la capitale où il a fallu aménager de nouveaux hôpitaux.

AU PALAIS BAUDOIN A BRUXELLES

Les boxeurs amateurs nordistes se sont inclinés de justesse devant les champions de Belgique

C'est par 9 points à 7 que les représentants du Brabant ont enlevé la coupe mise en compétition

L'idée d'un Nord de la France-Belgique n'est pas nouvelle car déjà, en 1938, une pareille rencontre avait obtenu un grand succès à Bruxelles. Cette fois encore, le Palais Baudoïn servit de cadre à cette manifestation. Mais le public avait quelque peu bouédé et la soirée n'était guère comble lorsque retentit le pro-

M. Pierre LAVAL s'est rendu sur les lieux

M. Pierre Laval, chef du gouvernement, s'est rendu, en compagnie

LA QUESTION DES ANTILLES

Les négociations franco-américaines se poursuivent

La visite de Chandra Bose au Fuehrer et au Duce a suscité la joie parmi le peuple hindou

Bangkok, 30. — La nouvelle que le chef nationaliste hindou Subhas Chandra Bose, a été reçu par le Fuehrer au grand quartier général, a suscité le plus vif enthousiasme dans les milieux hindous de Bangkok. Dans un message radiodiffusé, le porte-parole du Conseil National Hindou à Bangkok a déclaré au-

L'AMIRAL BARD AMBASSADEUR A BERNE



L'Amiral BARD (Ph. Graphopress)

LA QUESTION DES ANTILLES

Vichy, 30. — L'Amiral Bard, ancien préfet de police, a été nommé ambassadeur de France à Berne. On se souvient qu'il y a peu de jours son élévation au grade d'ambassadeur avait été officiellement annoncé.

LA QUESTION DES ANTILLES

Vichy, 30. — An Conseil des Ministres de vendredi matin, M. Pierre Laval a fait un rapport détaillé sur la situation politique en Amérique. Il a particulièrement informé les membres du gouvernement du développement des négociations franco-américaines au sujet du statut des Antilles. Dans les cercles officiels de Vichy, on conserve, comme avant, la plus grande discrétion sur cette affaire et il a été simplement communiqué que les négociations se poursuivaient à Paris-France.

LA QUESTION DES ANTILLES

jour'hui, que cette rencontre historique porterait le coup de Jarnac à l'Empire britannique. Cette information, a dit l'orateur, a fait sur l'Inde l'effet d'un coup de foudre et a suscité une joie extrême au sein de la population hindoue ; par contre, elle a provoqué

VERS LA FIN D'UN EMPIRE

QUAND, en 1939, l'Angleterre déclara la guerre, elle ne s'attendait certes pas à ce que fut portée atteinte à l'intégrité de son immense domaine colonial. En vertu du Droit, de la Liberté et aussi du Nombre le sort des armes ne pouvait que lui être favorable. L'adversaire aurait assez fort affaire en se défendant pour qu'il lui soit permis d'attaquer les possessions qui composent l'Empire britannique.

Ces prévisions optimistes se sont révélées fausses. Non seulement l'Angleterre n'a pas eu raison de l'Allemagne, mais elle voit à l'heure actuelle se détacher une à une toutes ses colonies et celles qui ne sont pas prises par l'ennemi profitent des circonstances pour reconquérir une indépendance ravie souvent arbitrairement.

Les Indes, ce joyau de la Couronne, se trouvent maintenant placées devant le dilemme suivant : ou résister et fatalement tomber sous les coups du Japon, ou se soulever contre l'hégémonie et, en reconquérant avec l'aide nipponne leur liberté, échapper du même coup aux horreurs de la guerre.

Le Japon, qui ne nourrit aucune ambition particulière sur les Indes, n'a pas manqué de mettre les chefs hindous en face de leurs responsabilités. Comme vient encore de le dire devant la Diète, M. Tojo, le Japon veut extirper en Asie l'influence anglo-américaine et cette action doit s'étendre, bon gré, mal gré, aux Indes. Les chefs nationalistes ont d'ailleurs bien compris où se trouvait l'intérêt du peuple hindou et les appels n'ont pas manqué en faveur d'un soulèvement pour obtenir l'indépendance. Chandra Bose, Behari Bose, le Mahatma Gandhi font valoir l'opportunité des circonstances pour secouer le joug.

De son côté, le Japon est prêt à leur aider tout en faisant remarquer aux Indes ce qui les attendrait s'il n'était pas donné suite à ces appels. Ce faisant, il fait montre de sa loyauté.

Spirituellement, a dit M. Tojo, les Indes sont déjà indépendantes de l'Angleterre, le récent échec des négociations de Sir Stafford Cripps en est la preuve. Mais l'armature extérieure de la domination britannique existe encore aux Indes et le Japon ne peut la tolérer plus longtemps.

L'Australie, de son côté, se trouve sans défense, à la merci d'une offensive nipponne. Les batailles livrées dans ce secteur ont toutes tourné à l'avantage du Japon qui a maintenant la route libre. Pays immense et peuplé, l'Australie ne peut plus raisonnablement penser à se défendre utilement et M. Tojo, qui ne tient pas à faire la guerre avec le seul souci de tuer et de

Amsterdam, 30. — On mande de Pretoria à l'agence Reuter que des troupes sud-africaines coopèrent avec les Anglais à Madagascar. Le général Smuts, qui a présidé cette réunion, alors que jusqu'ici on ne comptait que comme un secret bien gardé, a déclaré que Madagascar constituait un territoire vital pour la défense de l'Afrique du Sud. Il était décidé en cas de nécessité d'envoyer autant de troupes qu'il serait nécessaire vu les circonstances, pour défendre cet avant-poste vital pour la sécurité de l'Afrique du Sud contre une possible occupation par les Japonais.

L'Afrique du Sud a poursuivi Smuts, est décidée à prendre les mesures nécessaires à la défense de sa sécurité et n'a pas l'intention d'abandonner à d'autres le soin de cette défense.

LA JOURNÉE DES MÈRES

Elle a été célébrée partout avec enthousiasme et avec ferveur

Il y a des merveilles dans l'univers ; mais le chef-d'œuvre de la création, c'est le cœur d'une mère.

BERSOT

De tous les coins de la région, do plus paisible hameau à la plus grande cité industrielle, la « maman » a, en ce 31 mai, été fêtée et honorée avec ferveur.

A Lille, dès 10 heures le matin, à Roubaix, Tourcoing, Douai, partout, les Mères ont tenu au cours d'imposantes cérémonies groupant les bonnes volontés, à célébrer cette journée en rappelant les mérites de « CELLES qui portent en leurs flancs mains les destinées de la Cité » et de « CELLES qui assurent la durée ainsi que la stabilité des familles ».

MAMAN ! Mot qu'un bambin apprît sans doute [après des Anzes, Maman ! Mot si doux, si doux, [sublime mot d'amour, Gasouillement léger comme ceux des [mécaniques] Mot de parfait bonheur et cri de [cœur] On souffre... On pleure... Hélas, c'est [la vie, elle dure. [est] pensif, [dresse sûre : Maman ! Le mot chéri pense le [cœur] plaintif, [la maladie est là, cruelle, qui pose [l'angoisse] L'insomnie à l'œil dur veille à votre [chevet... On a peur... L'ombre rôtie, et l'âme [Maman ! Une douce main et le som- [meil] parait. Le temps passe et soudain ce flâne- [ment] s'écroule, On aperçoit au loin, venant d'une [seul] dlan Une forme terrible et qui veut nous [étrépaner] Alors l'effroi, l'adieu, se brésident : [Maman ! Hermine FOCCÉ

Maman ! Mot qu'un bambin apprît sans doute [après des Anzes, Maman ! Mot si doux, si doux, [sublime mot d'amour, Gasouillement léger comme ceux des [mécaniques] Mot de parfait bonheur et cri de [cœur] On souffre... On pleure... Hélas, c'est [la vie, elle dure. [est] pensif, [dresse sûre : Maman ! Le mot chéri pense le [cœur] plaintif, [la maladie est là, cruelle, qui pose [l'angoisse] L'insomnie à l'œil dur veille à votre [chevet... On a peur... L'ombre rôtie, et l'âme [Maman ! Une douce main et le som- [meil] parait. Le temps passe et soudain ce flâne- [ment] s'écroule, On aperçoit au loin, venant d'une [seul] dlan Une forme terrible et qui veut nous [étrépaner] Alors l'effroi, l'adieu, se brésident : [Maman ! Hermine FOCCÉ

Maman ! Mot qu'un bambin apprît sans doute [après des Anzes, Maman ! Mot si doux, si doux, [sublime mot d'amour, Gasouillement léger comme ceux des [mécaniques] Mot de parfait bonheur et cri de [cœur] On souffre... On pleure... Hélas, c'est [la vie, elle dure. [est] pensif, [dresse sûre : Maman ! Le mot chéri pense le [cœur] plaintif, [la maladie est là, cruelle, qui pose [l'angoisse] L'insomnie à l'œil dur veille à votre [chevet... On a peur... L'ombre rôtie, et l'âme [Maman ! Une douce main et le som- [meil] parait. Le temps passe et soudain ce flâne- [ment] s'écroule, On aperçoit au loin, venant d'une [seul] dlan Une forme terrible et qui veut nous [étrépaner] Alors l'effroi, l'adieu, se brésident : [Maman ! Hermine FOCCÉ

Maman ! Mot qu'un bambin apprît sans doute [après des Anzes, Maman ! Mot si doux, si doux, [sublime mot d'amour, Gasouillement léger comme ceux des [mécaniques] Mot de parfait bonheur et cri de [cœur] On souffre... On pleure... Hélas, c'est [la vie, elle dure. [est] pensif, [dresse sûre : Maman ! Le mot chéri pense le [cœur] plaintif, [la maladie est là, cruelle, qui pose [l'angoisse] L'insomnie à l'œil dur veille à votre [chevet... On a peur... L'ombre rôtie, et l'âme [Maman ! Une douce main et le som- [meil] parait. Le temps passe et soudain ce flâne- [ment] s'écroule, On aperçoit au loin, venant d'une [seul] dlan Une forme terrible et qui veut nous [étrépaner] Alors l'effroi, l'adieu, se brésident : [Maman ! Hermine FOCCÉ

Maman ! Mot qu'un bambin apprît sans doute [après des Anzes, Maman ! Mot si doux, si doux, [sublime mot d'amour, Gasouillement léger comme ceux des [mécaniques] Mot de parfait bonheur et cri de [cœur] On souffre... On pleure... Hélas, c'est [la vie, elle dure. [est] pensif, [dresse sûre : Maman ! Le mot chéri pense le [cœur] plaintif, [la maladie est là, cruelle, qui pose [l'angoisse] L'insomnie à l'œil dur veille à votre [chevet... On a peur... L'ombre rôtie, et l'âme [Maman ! Une douce main et le som- [meil] parait. Le temps passe et soudain ce flâne- [ment] s'écroule, On aperçoit au loin, venant d'une [seul] dlan Une forme terrible et qui veut nous [étrépaner] Alors l'effroi, l'adieu, se brésident : [Maman ! Hermine FOCCÉ

Maman ! Mot qu'un bambin apprît sans doute [après des Anzes, Maman ! Mot si doux, si doux, [sublime mot d'amour, Gasouillement léger comme ceux des [mécaniques] Mot de parfait bonheur et cri de [cœur] On souffre... On pleure... Hélas, c'est [la vie, elle dure. [est] pensif, [dresse sûre : Maman ! Le mot chéri pense le [cœur] plaintif, [la maladie est là, cruelle, qui pose [l'angoisse] L'insomnie à l'œil dur veille à votre [chevet... On a peur... L'ombre rôtie, et l'âme [Maman ! Une douce main et le som- [meil] parait. Le temps passe et soudain ce flâne- [ment] s'écroule, On aperçoit au loin, venant d'une [seul] dlan Une forme terrible et qui veut nous [étrépaner] Alors l'effroi, l'adieu, se brésident : [Maman ! Hermine FOCCÉ

Maman ! Mot qu'un bambin apprît sans doute [après des Anzes, Maman ! Mot si doux, si doux, [sublime mot d'amour, Gasouillement léger comme ceux des [mécaniques] Mot de parfait bonheur et cri de [cœur] On souffre... On pleure... Hélas, c'est [la vie, elle dure. [est] pensif, [dresse sûre : Maman ! Le mot chéri pense le [cœur] plaintif, [la maladie est là, cruelle, qui pose [l'angoisse] L'insomnie à l'œil dur veille à votre [chevet... On a peur... L'ombre rôtie, et l'âme [Maman ! Une douce main et le som- [meil] parait. Le temps passe et soudain ce flâne- [ment] s'écroule, On aperçoit au loin, venant d'une [seul] dlan Une forme terrible et qui veut nous [étrépaner] Alors l'effroi, l'adieu, se brésident : [Maman ! Hermine FOCCÉ